

Dans le deuxième article («Veličko trogirsko raspelo — Un grand crucifix peint de Trogir»), l'auteur analyse un crucifix peint de la cathédrale de Trogir, très intéressant, du début de la seconde moitié du XVe siècle. A cette occasion il analyse de même les autres crucifix peints dalmates en ajoutant des conclusions et des observations nouvelles au problème complexe de ce type iconographique.

Dans son premier article («Opet o Blazu Trogiranu — Encore sur Blaise de Trogir»), l'auteur expose minutieusement le portrait du peintre Blaise de Trogir, l'un des personnages les plus remarquables de la peinture dalmate de la première moitié du siècle. Après avoir publié les documents sur sa vie et son activité dans de nombreuses villes dalmates, l'auteur analyse ses œuvres en lui attribuant, à côté de la Madone de Kastel à Zadar, endommagée et signée, les deux polyptyques de très haute valeur dont un se trouve dans la cathédrale de Trogir et l'autre dans celle de Korčula, l'image de la «Madone à la Roseate» de la sacristie de la cathédrale de Trogir et le grand polyptyque de l'église de Toussaint de Korčula. Il attribue aussi à son entourage et à son école les polyptyques de l'église de St. Jacques et de St. Dominique de Trogir, aussi que les images de «La Vierge et l'Enfant» dans la Galerie d'art de Split et dans l'église de St. Georges à Boninovo de Dubrovnik, tandis que le polyptyque dans la curie épiscopale de Sibenik il l'attribue à une influence plus éloignée du peintre. Puis l'auteur donne l'analyse de son style particulier et de son individualité englobant le cadre de l'école de la peinture dalmate et enfin il parle des influences et des courants qui ont façonné sa physiologie d'artiste.

Kruno Frišatelj: Contribution à la peinture du XVe siècle de Trogir.

Dans les étages supérieurs sont murées en un nombre plus grand, les têtes de figures humaines et d'animaux. Malgré leurs formes fantastiques, elles révèlent un caractère grotesque décoratif du XIIIe siècle plutôt que symbolique.

Tandis que la restauration exagérée du clocher au début de notre siècle a éparpillé les sculptures du premier étage, les autres sculptures ont été échangées par de mauvaises et inexactes copies qui ont dérobé le clocher de sa valeur documentaire et artistique. Heureusement, la plus grande partie de l'ancienne sculpture est conservée et déposée dans les musées de Split.

Outre leur valeur artistique, ces sculptures contribuent considérablement à la connaissance des costumes et des meubles du XIIIe siècle.

Et des animaux sont des œuvres d'un autre maître qui a signé son nom Otto sur le premier relief, susnommé, représentant les saints.